





Fermoscopie d'une ferme maraîchère diversifiée sur petites surfaces dans le Gard La ferme de Camille* et

La ferme de Camille* et Damien* en 2016

Présentation de la ferme

La vision du maraîcher

- Camille et Damien, maraîchers en plaine
- Expériences antérieures :
 - Camille: Formation en droit, expérience professionnelle longue en hypermarché
- Motivations/Objectifs à l'installation :
 - Intérêt pour horticulture
 - Reconversion en maraîchage pour faire face au déclin de la fleur
 - Travail dans la nature et production de qualité
- Compromis depuis l'installation :
 - Reconversion de l'horticulture au maraîchage
 - Essai d'élevage de poules
 - Augmentation puis réduction de la production

Production de la ferme

- ❖ SAU: 3 ha, en BIO
- ❖ 3 ha en maraîchage, 3000m² en serres (11 serres)
- 2 actifs à temps plein
- Maraîchage:
 - 15 espèces environ
 - Peu de variétés par espèce (3 pour la tomate, 1 pour le haricot, 4 pour la salade, 1 pour la courgette, 2 pour l'aubergine)
 - Pas d'association
 - Pas de rotation type. Rotation des tomates et des aubergines avec d'autres productions notamment les haricots et la salade. Délai de retour de la tomate et de l'aubergine: 3 ans.

Environnement physique

- Type de sol : Sablo-argileux, sans cailloux, homogène. 1 petite parcelle humide peu drainante, 1 caillouteuse.
- Facilités/contraintes pour travailler le sol :
 - Facile à travailler : « C'est une bonne terre, pas trop compacte. »
 - Difficulté avec les salades dans une serre.
- Contraintes/Atouts environnement :
 - Problèmes de vols
 - Dégâts de ragondins en plein champs
 - Tuta absoluta sur les tomates. Peu de maladies
 - Damien étant du village, peu de difficulté à trouver du foncier contrairement à d'autres.

^{*}Afin de respecter l'anonymat des personnes enquêtées, les noms et les prénoms ont été changés.





VIVANTES

Damien et Camille

Historique de la ferme

- ❖ Installation en horticulture en 2004, rendue possible grâce aux aides de la DJA.
- ❖ Investissement important dès l'installation dans des serres horticoles (10 pour 3000m²) et 8000m² de terres, aujourd'hui utilisées pour le maraîchage. En 2008, l'activité horticulture décline car les commandes importantes ne pouvaient pas être fournies. Commencement de l'activité maraîchage avec production de légumes ratatouilles (tomates, courgettes, aubergines) en été, en parallèle de l'horticulture. Diminution progressive de la surface en plein champ au profit des serres et diversification. Gestion complexe des 2 activités (horticulture conventionnelle et maraîchage biologique).
- Achat progressif de petit matériel : un tracteur, un griffon, un rotovator, une bineuse, un gyrobroyeur, une débroussailleuse à fil, un fourgon, et un pulvérisateur thermique.
- ❖ 2010 : arrêt de la vente des fleurs car trop peu rentable et des marchés en maraîchage. Mise en place de vente de 70 paniers en AMAP.
- 2012 à 2015 : élevage de 160 poules pondeuses pour la diversification des paniers mais arrêt peu rentable et chronophage.
- ❖ 2015: Diminution de la vente des paniers (lassitude des clients) jusqu'à une dizaine. Essai de à des grossistes mais système trop contraignant et fixation du prix moins flexible. Vente à 5 magasins spécialisés dans l'alimentation biologique. Diminution de la diversité (nécessaire à cause des paniers) et réduction de la surface plein champ. Année de changement difficile avec des pertes de production importante (salades et aubergines).
- 2016 : production basée sur 3 cultures principales par sécurité (haricot, salade et tomate) et augmentation des quantités produites tout en le coût des intrants (achat progressif d'engrais et de graines). « En 2017, on est pas loin de la croisière, peut-être l'an prochain. »

Effet environnement Contexte externe

Déclin de la fleur

Automne pluvieux =>Perte de salade Mistral fort =>Perte d'aubergines CHANGEMENTS ?

LES RAISONS DE CHAQUE

	INSTALLATION PERIODES DE CHANGEMENTS				AUJOURD'HUI		
	2004, HCF	2008	2010	2012	2015	2016	
Famille Revenu extérieur	Camille et Damien 2 enfants						/
Evolution des surfaces Propriétés des surfaces Surfaces labellisées	3 ha 10 serres horticoles	3 ha – AB sur légumes 10 serres horticoles Production en serre en serre et plein champ	3 ha 10 serres horticoles Augmentation des surfaces maraîchères Remplacement fleurs	3 ha 10 serres horticoles	3 ha 10 serres horticoles Diminution maraîchage PLC	3 ha 10 serres horticoles Diminution maraîchage PLC	3 ha 10 serres horticoles
Evolution activités/Productions Nb espèces/Ateliers Techniques agronomiques	Production de fleurs	Production de fleurs Maraîchage en été Légumes ratatouilles Carotte	Arrêt horticulture Augmentation de la diversité produite	Elevage de 160 poules	Arrêt élevage de poules Arrêt cultures « pas intéressantes » Diminution de la diversité	3 cultures de base : salade, haricot, tomate	15 produits différents
Mode de commercialisation Nombre/Type	Vente de proximité - Marché	Vente de proximité - Marché	Arrêt des marchés Développement AMAP 70 paniers	- de vente de paniers	10 paniers AMAP 5 boutiques spécialisées bi	ologiques	
Organisation du travail Pluriactivité Employé/saisonnier	2 actifs depuis l'installation	Arrêt l'année suivant Besoin de quelqu'un ponctuellement Achat progressif dans du petit matériel : tracteur, griffon, rotovator, bineuse, girobroyeur, débroussailleuse, pulvérisateur - — -					
\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\	Achat des terres et serres thermique		Achat petit tunnel d'occasion Vol de la tondeuse, rotovator en				

Personnes ressources/aides

Aide d'une personne ressource pour l'AMAP ADDEARG (bilan prévisionnel)





Travail du sol

Nettoyage de la serre après récolte. Passage du griffon 1 semaine à 10 jours après.

Fertilisation

Damien s'occupe de la fertilisation (engrais foliaire tous les 10 jours). « Ça fait reverdir les salades ».

Traitement

Mélange de purins d'ortie, de prêle et consoude (maison) comme traitement préventif. « Une fois qu'il y a les maladies, ça ne sert plus à rien d'appliquer du purins ». 1 kg de purin dans 10L d'eau pour 150 à 300 m² suivant les cultures (surface foliaire, hauteur). L'application du purin permet de renforcer la plante qui résiste alors mieux aux maladies. Les productions en serre nécessitent moins de traitement car elle protège des maladies et ravageurs. De la bouillie bordelaise est aussi appliquée sur toutes les cultures à une dose de d'environ 4kg/ha. 1 traitement est fait pour la salade, 2-3 pour les tomates, 1 pour les haricots. Dans l'année au total, Damien a utilisé 1 kg de bouillie bordelaise.

Paillage

Du paillage plastique est mis en place sur les salades et tomates, ce qui permet de lutter contre les adventices. Il est réutilisé pendant 3-4 ans.

Irrigation

L'irrigation se fait en micro-aspersion dans toutes les serres. Les planches des salades sont arrosées avant plantation pour apporter de la fraîcheur.

Plantation

Damien et Camille font leurs propres semis (tomates, haricots, courgettes, poivrons...). Seule les semences de salade, d'épinard et de tomates (en cas d'échec du premier semis) sont acheté.

Les tomates sont repiquées à la main. Les plantations de salade se font également à la main. Pour les semis directs comme le haricot, un semoir manuel est utilisé.

Désherbage

Avant, ils utilisaient une tondeuse pour désherber entre les rangs mais elle a été volée. Le désherbage se fait à la bineuse pour les haricots qui n'ont pas de paillage. Ils utilisent la débroussailleuse par exemple pour les bords de serre. Le désherbage en inter-rang se fait à la main.

Tuteurage/Entretien

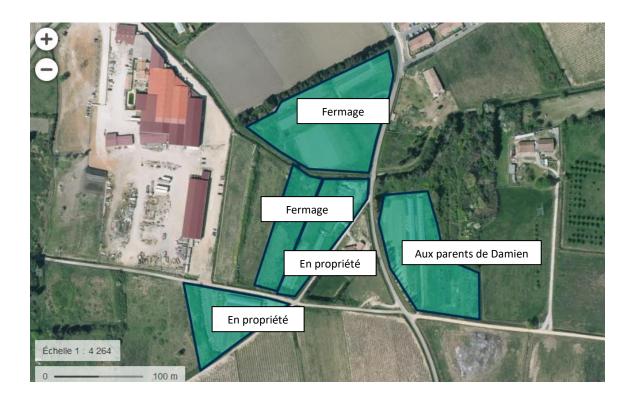
Les tomates sont mises sur des cordes. Les haricots sont buttés à la bineuse.
Des voiles p17 peuvent être mis sur les salades si Damien et Camille prennent du retard.

Récolte:

Toutes les récoltes sont faites à la main.







Toutes les parcelles sont localisées au même endroit. Camille et Damien ont aménagé leur maison à l'intérieur d'une serre. Ils sont donc à proximité de leur parcelle.

« Pour les terres tout est cohérent et ça s'est un avantage ».

La surface totale est de 3 ha. 1 ha environ appartient aux parents de Damien, 8 000 m² sont en propriété, une parcelle de 8 000m² est en fermage et une autre appartenant à un autre propriétaire de 4 000m² est également en fermage.

Damien et Camille



Commercialisation

Type de commercialisation	Magasins spécialisés bio	Panier	Vente directe
Distance Fréquence	Livraison 3 fois par semaine 2h15 pour livrer Lundi, mercredi, vendredi	Vendredi soir	12h-13h et le soir 7j/7j
Avantage/inconvénient (Couvrir la demande, volume, disponibilité des produits, adaptation période de production, évolution charge de travail)	Prise de gros volume Demande importante	Pas de livraison Les clients viennent sur place Pas de panier de mi-déc à mi-avril => Gain de tps Difficultés à avoir des produits diversifiés en hiver	Vente qu'à des connaiss ances
Contrat (contraintes ?) /Négociation des prix	Possibilité de négociation et liberté dans la fixation des prix		

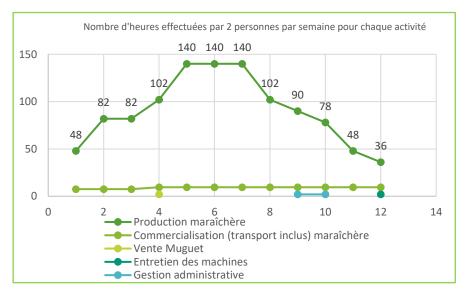
Magasins	Répartition du CA des magasins sur la part du CA en magasins (%)
Magasin A	26 %
Magasin B	5 %
Magasin C	9 %
Magasin D	17 %
Magasin E	31 %
Grossiste	12 %

- En 2016, les ventes en AMAP (6 000€) représentaient 23 % du CA total contre 67 % pour les magasins. Les paniers sont vendus d'avril à décembre, tandis que les magasins sont livrés toute l'année. 2 boutiques spécialisées représentent leurs clients les plus importants et réguliers, tandis que les 3 autres restent plutôt secondaires. Les prix, fixés à l'année sont proposés par Camille et Damien aux boutiques. Un autre avantage des magasins spécialisés est que les plateaux, qui coûtent 1,10 € TTC l'unité, leur sont offerts. Ils peuvent aussi prendre des caisses plastiques. Les boutiques demandent moins de produits différents que les paniers, qui nécessitent la production une serre entière dédiée et diversifiée.
- Camille et Damien ont fait le choix de commercialiser en boutiques pour faire face au déclin des ventes de paniers. Par sécurité, ils ont diversifié le nombre de boutiques auxquelles ils vendent leurs produits.

Damien et Camille



La source principale de travail est la production. Le pic de travail s'étend de mai à juillet, lié aux plantations d'été, au désherbage et à l'irrigation. Camille et Damien font aussi de l'achat-revente de muguet sur une journée pour 700€ de chiffre d'affaire. Ils passent peu de temps sur la commercialisation puisqu'ils livrent les 5 boutiques en 2h15 et vendent les paniers sur place. La gestion administrative est également peu chronophage: Camille tient une comptabilité sur papier, un planning des semis ainsi que des produits récoltés et vendus. Les machines demandent peu d'entretien, mis à part les vidanges en décembre.



Analyse économique

consommations Les intermédiaires sont très limitées mais les charges sont élevées (avec la location de plusieurs véhicules), de même que les amortissements (en lien avec les serres, le tracteur, le fourgon, et le pulvérisateur,). Avec un chiffre d'affaire à l'hectare très faible, le taux horaire est extrêmement bas et le revenu dégagé ne peut couvrir les besoins familiaux, une l'emprunt bancaire remboursé (210 €/mois). Le foyer est allocataire du RSA (800

27 415 €	
26 115 €	
(95%)	
8 705 €	
2 500 €	
- €	
	6 881 €
	12 364 €
	5 156 €
5 514 €	
230 €	
5213	
1.06 €	
5 179	
1 943 €	
	26 115 € (95%) 8 705 € 2 500 € - € 5 514 € 230 € 5213 1.06 €

En 2015, Camille et Damien ont fait face à de nombreuses difficultés (pertes de production dues aux conditions météorologiques, endettement envers la MSA). En 2016, ils ont dû rembourser leurs dettes (fournisseurs, MSA). Ils ont alors décidé d'augmenter le nombre de cultures de base, en passant de 2 à 3. En 2017, leur activité s'est stabilisée. La diversification associée à trois cultures principales (dont ils veulent augmenter la production) semble porter ses fruits. A terme, ils souhaitent réduire les intrants pour dégager plus de bénéfices (réduction d'achat de bâches plastiques, optimisation de l'utilisation d'engrais, achat de semences au coup par coup).



VIVANTES





Revenu décent souhaité	30000 €/an à 2
Bénéfices dégagées	5500 €/an
Adéquation entre le revenu	1/5
dégagé et le revenu souhaité	
Nombre de semaines	Mai-Juin-Juillet
surchargées	
Vacances et congés	1 sem en septembre – 2 sem à
	Noël – 1j de congé/sem sauf en
	été 1/2j de congé
Pénibilité au travail	1 ou 2/5
Plaisir au travail	4/5

- Pour Camille et Damien, 30 000€/an suffiraient pour subvenir à ses besoins.
- Ils ne dégagent pas encore suffisamment de bénéfices pour atteindre ce revenu, malgré une stabilisation progressive de leur activité et le RSA auquel ils ont droit. Cette situation s'explique par les changements adoptés suite aux difficultés auxquelles ils ont fait face (déclin de la fleur, diminution des ventes de paniers, pertes de production). La demande des boutiques qu'ils fournissent surpassant leur production, ils pensent augmenter cette dernière et réduire les intrants.
 - « En 2013, on achetait pour 41 000€ d'intrants dont 6 000€ de semences et plants contre 21 000€ dont 2 200€ sur les semences et plants en 2016. »
- Damien et Camille prennent du plaisir dans leur travail, malgré une certaine fatigue physique:
- « 1/5 ou 2/5 J'ai mal au dos, va falloir que j'aille voir un ostéo, j'y suis jamais allée avant [Camille]. C'est l'usure. » « Le plus pénible c'est la chaleur, l'été faut adapter les horaires. [Damien]. On a envie de prendre un jour de repos, on le prend. Moi je suis habitué je suis dedans depuis que je suis petit. »
- 4/5 « Je me régale, j'aime le contact avec les gens. Les marchés, ça me manquait un peu. Après tu me feras pas faire le jardin à la retraite.»
 - Estimation par Damien et Camille de ce qui constitue la force de leur ferme :
- « On a une bonne réactivité face aux problèmes, on a su adapter la structure. On est partis de l'horticulture et justement on a su se mettre au goût du jour à temps et au bon moment. Le relationnel c'est important et on est vrai dans ce qu'on fait. »

Projet/perspective: Camille et Damien veulent continuer à travailler avec 3 cultures principales et avec plusieurs magasins. Ils veulent stabilité leur activité, ne pas simplifier ni diversifier les cultures et ne pas s'agrandir. « Oui, on refuse de la marchandise. Si on avait plus de légumes, ils nous en prendraient plus. On a décidé de faire plus de quantité de haricot. »

